

PENSER ET ÉCRIRE L'HISTOIRE À L'ÂGE CLASSIQUE

Hommage à Catherine Volpilhac-Auger

Sous la direction de Myrtille MÉRICAM-BOURDET



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2025

www.honorechampion.com

CERNER MONTESQUIEU, DE L'ANTIQUITÉ AUX LUMIÈRES. HOMMAGE À CATHERINE VOLPILHAC-AUGER

L'année 1755... année funeste ? Avec elle disparaît Montesquieu, et « s'achève » une œuvre certes moins volumineuse que celle de certains de ses contemporains, mais dont l'importance ne se mesure pas au nombre de pages rédigées. Encore faut-il avoir une idée exacte de ce que recouvre le corpus des œuvres et des textes de Montesquieu, dont les dimensions ont pendant longtemps été méconnues. Les deux volumes de la Pléiade publiés par Roger Caillois autour de 1950 paraissent à présent bien minces, et semblent reposer sur des principes d'édition et de commentaire bien fragiles. Il est dans l'ordre des choses que la recherche progresse, mais les études sur Montesquieu doivent indéniablement beaucoup à l'inlassable activité de Catherine Volpilhac-Augér, dont les travaux se sont appliqués à cerner cette œuvre dans tous ses aspects, tant matériels qu'intellectuels.

Partie de l'étude de la survie de l'Antiquité au XVIII^e siècle, et plus spécifiquement des rapports d'esprit entre Tacite et Montesquieu, avant un élargissement au long XVIII^e siècle (*Tacite et Montesquieu*, 1985 ; *Tacite en France de Montesquieu à Chateaubriand*, 1993), Catherine Volpilhac-Augér a progressivement exploré les multiples données qui constituent une pensée, puis des textes et des œuvres : formation intellectuelle des auteurs – tant par l'étude générale de l'enseignement en France à la fin du XVII^e et au début du XVIII^e siècle, notamment la collection *Ad usum Delphini*, que par celle de leurs bibliothèques et de leurs lectures – ; mise au jour du contexte historique, politique et religieux, et des débats d'idées qui voient naître les textes ; établissement des réseaux familiaux, amicaux et savants ; mise au jour des notes, extraits, « brouillons », mises au propre, corrections ; établissement et classement des éditions ; étude de leurs conditions d'impression, de diffusion, de réception... À la croisée des domaines, et dans une

démarche d'émulation réciproque, ces travaux individuels ont toujours été menés de front avec des travaux collectifs qui ont engagé des spécialistes venus de tous horizons : littérature, histoire, politique, philosophie, histoire du livre, histoire des idées, bibliographie matérielle.

Les *Œuvres complètes* de Montesquieu, dont elle codirige l'édition depuis 1999 – avec Jean Ehrard d'abord, puis avec Pierre Rétat –, constituent le réceptacle de cette connaissance extensive des œuvres, et que Catherine Volpilhac-Augier n'a cessé d'enrichir par la mise au jour de nouveaux documents. La dation faite par Jacqueline de Chabannes en 1994 à la Bibliothèque municipale de Bordeaux a versé au corpus des textes de Montesquieu de très nombreux manuscrits qu'il a fallu éditer (*L'Atelier de Montesquieu. Manuscrits inédits de La Brède*, 2001, avec la collaboration de Claire Bustarret), mais dont il a surtout fallu exploiter ensuite les rapports multiples avec l'œuvre publiée. L'étude de ces documents a notamment conduit à remettre en question des outils de travail anciens comme la chronologie de rédaction des textes proposée par Robert Shackleton, qui se fondait sur l'étude des graphies des secrétaires. Des grandes lignes de la composition des différentes œuvres à l'analyse de détail de tel chapitre de *L'Esprit des lois*, de telle remarque des *Pensées*, ou de telle entrée du catalogue de sa bibliothèque, c'est tout l'échafaudage chronologique qui peut être revu, non seulement dans sa pure factualité, mais surtout dans ses implications intellectuelles. De là une relecture de la biographie de Montesquieu, mise à disposition de tous, *Montesquieu* (Gallimard, coll. « Folio Biographies », 2017), traduite en anglais par Philip Stewart, *Montesquieu. Let There Be Enlightenment* (Cambridge University Press, 2023). De là aussi l'élaboration d'un site, *Montesquieu. Bibliothèque & éditions* (<http://montesquieu.huma-num.fr>), complémentaire de l'édition papier des *Œuvres complètes*. Catherine Volpilhac-Augier y a tiré parti des humanités numériques en proposant une nouvelle édition du Catalogue de la bibliothèque de Montesquieu à La Brède – qu'elle avait déjà revu en 1999. Le Catalogue, soigneusement repris et annoté, y est surtout adossé à une base de données rassemblant à terme l'ensemble des lectures connues de Montesquieu, et formant ainsi sa « Bibliothèque virtuelle ». Du côté des œuvres, les textes les plus anciens de la collection des *Œuvres complètes* y sont réédités à nouveaux frais en tenant compte des apports et corrections depuis leur première publication dans l'édition papier. L'indispensable édition des *Lettres persanes*, corrigée et augmentée avec l'aide de Philip Stewart, y côtoie des textes que l'on

découvrir ou redécouvrir, du *Temple de Gnide* à l'*Essai sur le goût*. La *Correspondance* de Montesquieu s'y trouve complétée et enrichie, non seulement des nouveaux éléments de contextualisation glanés au fil des années, mais surtout des outils qui permettent de la parcourir et de l'interroger de manière non linéaire.

Accessible et vivante, la pensée de Montesquieu se trouve ainsi mise à la disposition de tous par le biais de ce site majeur. Catherine Volpillac-Augier n'a eu de cesse de fournir des outils faisant référence : on lui doit aussi l'initiative du *Dictionnaire Montesquieu*, intégralement en ligne, dont la première édition (2008) a ensuite été reprise et enrichie en 2013. Le site *Montesquieu. Bibliothèque & éditions* est complété de sites compagnons qui relaient l'actualité de la recherche (<http://montesquieu.ens-lyon.fr>) ou présentent des éléments de compréhension de l'œuvre (<http://lire-montesquieu.ens-lyon.fr>). Par son inlassable activité, Catherine Volpillac-Augier a aussi fourni des éditions « de poche » des textes qu'on ne pouvait lire sinon (*Lettres persanes*, 2005 ; *Considérations sur les Romains*, 2008 ; *Histoire véritable et autres fictions*, 2011 ; *Mes pensées*, 2014), réalisé un documentaire sur Montesquieu et sa pensée prenant appui sur la « maison d'écrivain » qu'est le château de La Brède, assuré d'innombrables conférences auprès d'un public plus ou moins averti. La Société Montesquieu, qu'elle préside depuis longtemps, a par son intermédiaire fait rayonner la pensée et l'œuvre du philosophe bordelais.

Ses multiples publications universitaires ont fourni des « résultats » et des données sur la vie et l'œuvre de Montesquieu, mais aussi sur les œuvres de Voltaire, sur le contexte intellectuel des Lumières, sur l'érudition, la critique historique et l'écriture de l'histoire à l'âge classique, et sur les rapports que cette écriture entretient avec une pensée philosophique et politique. Mais elle a également proposé des éléments de réflexion critique sur les méthodes à adopter : sur l'édition des textes et l'annotation critique bien sûr, sur l'utilisation des manuscrits, mais aussi sur la manière dont des éléments issus d'horizons divers peuvent être pris en compte pour mieux comprendre les détours et les ramifications d'une pensée. En cela, ses travaux constituent des points d'appui qui intéressent bien au-delà du cercle des spécialistes du XVIII^e siècle.

Les contributions ici rassemblées témoignent autant de la diversité des chercheurs et chercheuses qui ont collaboré avec Catherine Volpillac-Augier au cours des multiples projets qu'elle a menés, que de